



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

## COMITÉ FINANCIER

**Cent vingt-cinquième session**

**Rome, 18-22 mars 2019**

**Rapport annuel sur le Fonds spécial pour les activités d'urgence et  
de relèvement**

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

**M. Dominique Burgeon**  
**Directeur de la Division**  
**des opérations d'urgence et de la réhabilitation**  
**Tél.: +3906 5705 3803**

*Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*



### RÉSUMÉ

- Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement permet à la FAO de mener des interventions rapides et efficaces en réponse aux menaces et situations d'urgence alimentaires et agricoles. Il comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenouvelable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3<sup>1</sup>; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours par le biais de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles.
- Depuis son lancement et jusqu'au lundi 31 décembre 2018, le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement a reçu 230,4 millions d'USD. Sur ce montant, 102,5 millions ont été affectés à des programmes de grande envergure (par exemple, en réponse à des catastrophes soudaines, au Sahel, dans la Corne de l'Afrique, ou pour appuyer la lutte contre la grippe aviaire hautement pathogène et les invasions acridiennes); 51,2 millions d'USD ont été dépensés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles; 27,8 millions d'USD ont été utilisés pour mettre en place ou renforcer les capacités des bureaux de pays et appuyer l'évaluation des besoins et la formulation des programmes; 9,2 millions d'USD ont été alloués à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3; et 5,2 millions d'USD ont contribué à la fenêtre d'action rapide.
- Depuis la création du Fonds, 390,9 millions d'USD ont été avancés pour financer des projets d'intervention d'urgence, dont 36,1 millions sur la période considérée. Les avances qui étaient encore à verser au lundi 31 décembre 2018 se montaient à 7,6 millions d'USD. Au lundi 31 décembre 2018, le solde du Fonds s'élevait à 26,9 millions d'USD.

### INDICATIONS QUE LE COMITÉ FINANCIER EST INVITÉ À DONNER

- Le présent document est soumis pour information.

---

<sup>1</sup>Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

## I. Contexte

1. À sa cent deuxième session de mai 2003, le Comité financier a approuvé la création du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement, qui a pour objet de «...permettre à l'Organisation de lancer sans délais des opérations d'urgence en participant aux activités interinstitutions d'évaluation des besoins et de coordination, en créant une unité des opérations d'urgence et de réhabilitation et de la coordination, en préparant un cadre programmatique et des projets, et en avançant les fonds nécessaires à l'achat d'intrants lorsqu'une aide a été promise par un donateur<sup>2</sup>.»

2. Le présent rapport annuel contient une brève description des grandes opérations lancées avec des ressources du Fonds spécial pour la période de 12 mois achevée le lundi 31 décembre 2018. Il contient également des données financières pour cette même période, ainsi que pour les 15 années écoulées depuis que le Fonds spécial est devenu opérationnel.

## II. Composition du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

3. Le Fonds spécial comporte trois volets: i) un fonds de roulement qui permet, une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, l'avance des ressources financières pour l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, relancer les activités agricoles ou contribuer à la réponse immédiate à une crise; ii) un fonds autorenewable pour appuyer les activités de la FAO en matière d'évaluation des besoins, de formulation des programmes et la mise en place ou le renforcement rapides des capacités des équipes de pays chargées des opérations d'urgence et des activités de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3<sup>3</sup>; et iii) un volet programmation qui regroupe les ressources à l'appui d'un cadre de programmation pour les urgences de grande envergure ou apporte un complément stratégique aux programmes en cours par le biais de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles.

**Tableau 1. Volets et fenêtres du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement**

Fonds de roulement	Fonds autorenewable	Volet de programmation
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fenêtre de capacité d'intervention et de coordination en cas d'urgence</li> <li>• Fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes</li> <li>• Fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fenêtre des programmes de grande envergure (par exemple catastrophes soudaines, grippe aviaire hautement pathogène, invasions acridiennes, Sahel, Corne de l'Afrique, El Niño et crises prolongées)</li> <li>• Fenêtre des interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles</li> <li>• Fenêtre d'action rapide</li> </ul>

4. Le **fond de roulement** réduit le temps de réaction face aux situations d'urgence en permettant à la FAO de lancer des activités et de procéder à l'achat des intrants les plus indispensables avant que les fonds des donateurs aient été levés. En facilitant une intervention rapide, cette composante contribue à atténuer l'impact des menaces et des situations d'urgence et à accélérer le relèvement des personnes affectées.

<sup>2</sup> FC 102/14.

<sup>3</sup>Crises et catastrophes soudaines de grande ampleur nécessitant une intervention institutionnelle.

5. **Le fonds autorenewable** appuie les efforts déployés par les équipes de pays de la FAO chargées des opérations d'urgence pour identifier les besoins les plus critiques des populations affectées, renforcer les capacités d'intervention et élaborer et coordonner des programmes de réponse fiables sur le plan technique. Grâce à la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3, la FAO peut se préparer et relever les défis hors du commun auxquels le secteur agricole se retrouve confronté dans ce type de situation.

6. **Le volet de programmation** facilite une aide programmatique plus rapide qui peut être adaptée en fonction de l'évolution des besoins sur le terrain. L'approche de financement regroupé du Fonds spécial apporte la souplesse nécessaire pour adapter les activités et l'appui en fonction des zones géographiques et des domaines thématiques où elles sont le plus nécessaires. De la même manière, grâce à l'approche programmatique, les opérations peuvent être adaptées à mesure que la situation évolue, et les activités intégrées de manière à ce que l'aide la plus adéquate atteigne plus rapidement les populations affectées. Le volet de programmation du Fonds spécial comprend également la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, qui rassemble des financements pour l'achat et la livraison immédiats d'intrants urgents. La fenêtre d'action permet à la FAO d'intervenir rapidement une fois qu'une menace a été identifiée mais avant que des pertes dues à des catastrophes n'aient été encourues dans le secteur agricole ou avant que les moyens d'existence n'aient été compromis.

### **III. Ressources du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement**

7. Contributions reçues – Depuis le lancement du Fonds en avril 2004, celui-ci a reçu un total de 230,4 millions d'USD de contributions. De ce montant, 164,9 millions d'USD provenaient des États Membres répertoriés dans le tableau 2, y compris 7,8 millions d'USD fournis par des donateurs qui ont transféré au Fonds spécial les reliquats de projets d'aide d'urgence qui avaient été clos. Au cours de la période de 12 mois qui s'est achevée le lundi 31 décembre 2018, les contributions au Fonds spécial se sont montées à 9,6 millions d'USD.

**Tableau 2. Contributions reçues par le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement**

Contributeurs	Janvier-décembre 2018 (en milliers d'USD)	Depuis la création du Fonds (en milliers d'USD)
Belgique	4 374	50 256
Norvège	0	34 472
Suède	2 407	28 276
Royaume-Uni	0	9 339
Canada	38	9 288
France	75	8 872
Suisse	43	4 937
Pays-Bas	0	4 462
Finlande	0	3 745
Irlande	2 000	3 453
Italie	0	1 490
Arabie saoudite	0	1 377
Allemagne	0	1 305
Autriche	0	1 125
Espagne	0	520
Chine	0	500
Afrique du Sud	0	452
Japon	430	430
Grèce	0	227
Australie	0	107
Jordanie	0	60
Monaco	0	59
Koweït	0	50
Autres (moins de 5 000)	2	37
Tchéquie	0	36
République démocratique populaire lao	0	14
Nouvelle-Zélande	0	13
Luxembourg	0	8
Chili	0	5
<b>Contributions totales des membres</b>	<b>9 369</b>	<b>164 915</b>
Autres	263	65 497
<b>Total des contributions reçues</b>	<b>9 632</b>	<b>230 412</b>

Au 31 décembre 2018 - Source: établi d'après les registres auxiliaires et conformément au grand livre

\* Reclassements comptables

#### IV. Utilisation des fonds du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement

8. Sous le volet «fonds de roulement», 390,9 millions d'USD ont été avancés à divers projets après la signature des accords engageant les donateurs, mais avant la réception effective de leurs contributions. Sur ce montant, 7,6 millions d'USD restent dus, dans l'attente des versements à recevoir des donateurs.

9. Sur les 230,4 millions d'USD de contributions, 37 millions ont été approuvés au titre du fonds autorenouvelable (dont 4,8 millions d'USD sur la période considérée). Au total, 158,9 millions d'USD ont été affectés au titre du volet de programmation, dont 7,3 millions ont été fournis sur la période considérée. Les détails de l'utilisation des ressources sont présentés dans le **Tableau 3**.

**Tableau 3. Volets de financement**

	Janvier- décembre 2018 (en milliers d'USD)	Depuis la création du Fonds (en milliers d'USD)
<b>AVANCES</b>		
Fonds de roulement		
Total des avances au cours de la période	36 123	390 890
Remboursement des avances au cours de la période	30 952	383 278
<b>Avances restant dues</b>		<b>7 612</b>
<b>AFFECTATIONS</b>		
Établissement des groupes de coordination des mesures d'urgence	2 557	15 307
Missions pour l'évaluation des besoins et l'élaboration des programmes	1 202	12 456
Situations d'urgence de niveau 3 – Préparation et intervention	1 000	9 247
<b>Total, fonds autorenouvelable</b>	<b>4 759</b>	<b>37 010</b>
<b>VOLET DE PROGRAMMATION</b>		
Interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles	5 731	51 167
Corne de l'Afrique (programme régional)	-	13 521
Sahel (programme régional)	-	2 642
Campagne de lutte contre la grippe aviaire	-	45 928
Activités liées au tsunami	-	10 002
Initiative sur la flambée des prix alimentaires	-	1 168
Campagne de lutte contre les invasions acridiennes	-	4 982
Crises prolongées	-	3 648
Typhon et ouragan	-	15 598
El Niño	-	4 552
Légionnaire d'automne	500	500
Actions immédiates	1 063	5 200
Total partiel, volet de programmation	<b>7 294</b>	<b>158 910</b>
<b>Total général, affectations</b>	<b>12 054</b>	<b>195 919</b>
<b>Solde du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement</b>		<b>26 881</b>

## A. Fonds de roulement

10. **Avances** - Pendant la période considérée, 96 pour cent des avances du Fonds spécial ont appuyé des projets financés par cinq donateurs, comme l'indique le **tableau 4**. Une fois que l'engagement d'un donateur est assuré, des ressources sont affectées à l'achat immédiat d'intrants destinés à protéger les moyens de subsistance, à relancer les activités agricoles ou à contribuer à la réponse immédiate à une crise.

**Tableau 4. Avances de donateurs au Fonds spécial**

Partenaires fournisseurs de ressources	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
États-Unis d'Amérique	22 029	22 229
Norvège	5 000	3 000
Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies – OCHA	3 000	1 000
Allemagne	2 544	0
OIM	2 100	2 100
Autriche	0	300
Programme alimentaire mondial	427	300
Crown Agents	340	0
France	200	0
Belgique	160	160
Nouvelle-Zélande	135	0
Japon	128	627
MUL	60	60
UDF	0	700
Royaume-Uni	0	476
<b>Total</b>	<b>36 123</b>	<b>30 952</b>

11. Les avances ont principalement appuyé des grands programmes dans trois pays (Nigéria, Somalie et Soudan du Sud), à hauteur de plus de 80 pour cent de toutes les avances faites entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 décembre 2018, comme indiqué au **Tableau 5**.

**Tableau 5. Avances du Fonds spécial au bénéfice des programmes de pays**

Pays	Avances (en milliers d'USD)	Remboursements (en milliers d'USD)
Soudan du Sud	11 250	11 750
Somalie	12 018	10 950
Nigéria	5 582	2 106
Bangladesh	2 100	2 100
Syrie	2 000	0
Afghanistan	1 300	1 100
Ouganda	0	300
Zimbabwe	427	427
Myanmar	340	0
Soudan	329	1 028
Burundi.	0	476
Philippines	262	0
Région Afrique	260	260
Mondial	0	200
Iraq	160	160
Région Proche-Orient	60	60
Côte d'Ivoire	35	35
<b>Total</b>	<b>36 123</b>	<b>30 952</b>

12. En 2018, les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO de faire face aux niveaux d'insécurité alimentaire les plus élevés jamais enregistrés au Soudan du Sud en améliorant la capacité des ménages et des communautés à résister aux chocs qui nuisent aux moyens d'existence, à s'en relever et à les prévenir, que ces chocs soient naturels ou liés aux violences d'un conflit. L'Organisation a ainsi mené différentes activités, qui impliquaient par exemple de rétablir et de diversifier les moyens d'existence, de rétablir et de renforcer les pratiques de production agricole, de renforcer les pratiques de mise en commun et de gestion des ressources au niveau des communautés et entre elles et d'élargir l'accès aux moyens d'existence d'urgence afin de maintenir ou de rétablir la production alimentaire. L'appui apporté par la FAO par l'intermédiaire de la production de cultures et de légumes pendant la saison principale et la saison de soudure ainsi que l'appui aux activités de pêche ont contribué à accroître la disponibilité de denrées alimentaires produites localement et à protéger les ressources de l'élevage pour assurer la continuité des revenus liés à la production.

13. En Somalie, des possibilités ont été saisies et les besoins satisfaits au bon moment et à la bonne échelle, ce qui a permis de répondre efficacement aux énormes besoins humanitaires dans les zones rurales et d'atténuer ces besoins. Les avances du Fonds spécial ont permis d'offrir une aide intégrée en espèces et portant sur les moyens d'existence (approche baptisée Cash+) dans les zones pastorales en combinant transferts monétaires et fourniture de soins vétérinaires, de blocs d'aliments pour animaux et de conteneurs de stockage qui permettent d'accroître les quantités disponibles de lait et d'en améliorer la qualité et la pureté. Grâce à ces fonds, il a également été possible de renforcer la résilience des communautés par l'utilisation d'informations et d'analyses récentes sur la sécurité alimentaire, la nutrition et la situation des moyens d'existence, ainsi que d'informations d'alerte rapide pour améliorer la réduction des risques d'inondations et de sécheresse, la préparation et l'atténuation des effets de ces phénomènes.



14. Dans les états d'Adamawa, de Borno et de Yobe au Nigéria, l'escalade du conflit en cours depuis plusieurs années a provoqué des déplacements massifs de population. Les niveaux de production des cultures vivrières, de l'élevage, des pêches et des forêts dans ces trois états sont insuffisants pour alimenter l'ensemble de la population – communautés d'accueil, rapatriés, personnes déplacées à l'intérieur des frontières (PDI). Les terres agricoles sont en grande partie dégradées et le couvert végétal d'origine est de plus en plus clairsemé. Les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO de renforcer la productivité agricole des ménages touchés par le conflit pendant la saison sèche 2018/2019, au moyen de bons d'achat. Des activités de formation, des intrants agricoles destinés aux micro-jardins familiaux, à l'élevage de petits ruminants et de volailles ont également été fournis afin de diversifier les moyens d'existence et d'améliorer l'accès aux marchés et au crédit, notamment pour les femmes.

15. Les avances du Fonds spécial ont permis à la FAO d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des réfugiés nouvellement arrivés dans les sites entourant le camp de Kutupalong et des populations des communautés d'accueil au Bangladesh de façon à leur permettre de rétablir la salubrité des aliments, d'améliorer la nutrition et de diversifier le régime alimentaire. Des groupes d'agriculteurs ont pu améliorer leurs compétences techniques et leurs compétences de production grâce à des formations et à des intrants de haute qualité. Les agriculteurs et les agricultrices ont ainsi pu accroître leur production de légumes. L'aide apportée par la FAO aux fins de la reprise et de l'amélioration des activités agricoles, du rétablissement des moyens d'existence fondés sur l'agriculture et de la restauration de l'environnement et du reboisement pour la stabilisation des terres, a permis d'améliorer globalement la sécurité alimentaire et la nutrition des communautés hôtes et des populations réfugiées.

## **B. Fonds autorenewable**

16. **La fenêtre de coordination des opérations d'urgence** du fonds autorenewable du Fonds spécial facilite le déploiement rapide d'experts en matière de situations d'urgence, ainsi que le renforcement des équipes existantes de manière à intégrer des activités supplémentaires ou à combler des déficits de financement temporaires. Le tableau 6 montre les affectations de ressources par pays

**Tableau 6. Coordination des opérations d'urgence**

<b>Pays</b>	<b>Affectation approuvée (en milliers d'USD)</b>
Bangladesh	199
Cameroun	65
République centrafricaine	30
Égypte	20
Éthiopie	192
Indonésie	20
Iraq	75
Kenya	55
Région Afrique (Légionnaire d'automne)	100
Afrique de l'Est	158
Liban	62
Lesotho	60
Myanmar	265
Niger	40
Région Proche-Orient	95
Sénégal	112
Soudan	4
Turquie	149
Ouganda	55
Ukraine	50
Zambie	72
<b>Total des fonds affectés</b>	<b>1 878</b>

17. La fenêtre d'évaluation des besoins et d'élaboration des programmes du fonds autorenewable finance les activités d'évaluation des besoins au début d'une crise pour aider la FAO et ses partenaires à obtenir les informations nécessaires à la formulation de programmes d'intervention rapides et de stratégies de résilience à plus long terme. Pendant la période considérée, des exercices d'évaluation des besoins et d'élaboration de programmes ont été menés dans les pays qui apparaissent au **tableau 7**.

**Tableau 7. Affectations pour des missions d'évaluation des besoins**

<b>Pays</b>	<b>Affectation approuvée (en milliers d'USD)</b>
Bangladesh	4
Burkina Faso	20
Cameroun	46
République centrafricaine	60
Chine	26
Colombie	60
Éthiopie	10
Inde	40
Iran	20
Iraq	30
Jordanie	35
Kenya	40
République démocratique populaire lao	32
Liban	22
Madagascar	60
Mali	4
Mauritanie	22
Myanmar	120
Niger	7
Philippines	135
Sous-région Afrique de l'Ouest	193
Sahel	15
Somalie	15
Soudan du Sud	108
Soudan	109
Syrie	5
Togo	15
Turquie	37
Venezuela	15
Cisjordanie et bande de Gaza	15
Yémen	129
<b>Total des fonds affectés</b>	<b>1 449</b>

18. **La fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3** a été créée au titre du fond autorenouvelable après avoir été approuvée par le Comité financier à sa cent quarante-septième session<sup>4</sup>. Cette fenêtre est axée sur six domaines d'activité: i) l'élaboration et la gestion de procédures à suivre en cas d'urgence de niveau 3; ii) le renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3; iii) la préparation institutionnelle; iv) la participation à des processus interorganisations pour faire face à des urgences de niveau 3; v) des simulations de situations d'urgence de niveau 3; et vi) les interventions en cas d'urgence de niveau 3 et mobilisation rapide.

### *Préparation*

19. Au titre du domaine d'activité «**Élaboration et gestion de procédures à suivre en cas d'urgence de niveau 3**», on a procédé à l'analyse de l'état de préparation aux situations d'urgence de 134 bureaux de pays, au moyen d'une auto-évaluation de la capacité d'intervention d'urgence dans le pays, comme indiqué dans les rapports annuels de la FAO concernant les différents pays. Un processus plus détaillé d'analyse et de planification de la préparation a été mené pour 23 bureaux de pays grâce au plan de préparation aux situations d'urgence de la FAO. Grâce à cette analyse de l'état de préparation des bureaux de pays, il a été possible d'organiser une formation et des initiatives sur mesure en vue d'améliorer cette préparation. On a ainsi créé dans le Manuel de la FAO une partie consacrée à la préparation aux situations d'urgence et aux interventions d'urgence pour que ces informations soient accessibles rapidement et sous une forme conviviale. On a également organisé des webinaires et des formations pour mieux faire connaître ce manuel. En outre, la fenêtre de préparation et de réponse aux situations d'urgence de niveau 3 a appuyé l'expérimentation d'outils de planification stratégique d'urgence ou de simulation au niveau des cadres de programmation par pays et l'application de mécanismes d'accélération d'urgence (*crisis modifiers*) à l'appui d'une programmation plus souple.

20. Au titre du domaine d'activité «**Renforcement des capacités pour apporter une meilleure réponse aux situations d'urgence de niveau 3**», on a contribué à la conception de sessions de formation fondées sur la simulation en Asie, dans le Pacifique et en Afrique orientale qui ont pour objectif de renforcer les capacités de base des bureaux de pays de la FAO pour les interventions d'urgence. Ces sessions de formation ont été adaptées en fonction des informations recueillies dans la section Préparation aux situations d'urgence des rapports annuels de la FAO sur les différents pays pour une analyse plus détaillée réalisée grâce au plan de préparation aux situations d'urgence. Les activités menées dans ce domaine ont également contribué aux premières étapes de planification d'autres sessions de formation régionales/sous-régionales en 2019. Elles ont également soutenu une mission de renforcement des capacités sur les transferts de type monétaire et les transferts fondés sur des bons en Cisjordanie et dans la bande de Gaza et les premiers travaux sur la mise à jour du guide de préparation dans le domaine de la santé animale intitulé «*Good Emergency Management Practice: the Essentials*».

21. S'agissant de la «**fenêtre de préparation organisationnelle**», la capacité d'alerte et intervention précoces (AIP) a été renforcée en 2018 grâce à la mise à l'essai du système AIP au Pakistan et à l'appui technique fourni à la mise en œuvre des mesures d'intervention précoce en Colombie, au Kenya, au Niger et aux Philippines. En particulier, la fenêtre de préparation organisationnelle a financé la capacité d'analyse sur laquelle repose le rapport trimestriel mondial AIP sur la sécurité alimentaire et l'agriculture, qui a continué d'être produit et amélioré tout au long de 2018, quatre éditions ayant été publiées pendant l'année. Ce rapport a été remanié début 2018 à la suite d'une enquête menée auprès des utilisateurs, qui avait porté à la fois sur la qualité et la couverture de l'analyse ainsi que sur la facilité de consultation du rapport, qui s'impose de plus en plus comme une référence mondiale clé pour l'analyse prospective des risques liés à la sécurité alimentaire. Les procédures opérationnelles normalisées (SOP) d'action rapide concernant El Niño et La Niña, placées sous la direction du Bureau de la coordination des affaires humanitaires et de la FAO, ont été

---

<sup>4</sup> FC147/8.

approuvées en mars 2018 par les responsables du Comité permanent interorganisations (CPI), marquant une étape importante dans les activités interorganisations sur l'action rapide, et ont été appliquées en septembre 2018 avec l'activation de la cellule mondiale d'analyse de l'Oscillation australe d'El Niño. Conformément aux SOP, la cellule fournit à la communauté internationale une analyse des risques liés à El Niño et des pays à haut risque, incitant les pays et les régions à la surveillance et à la planification. On a procédé à des études sur la rentabilité de l'investissement à Madagascar et en Mongolie pour obtenir d'autres résultats critiques qui démontrent le bon rapport coût-efficacité d'une action rapide. S'agissant de l'axe de travail sur le fichier général pour les interventions d'urgence, des candidats qualifiés ont été sélectionnés et approuvés pour des profils clés d'intervention d'urgence et un appui au renforcement des capacités a été fourni.

22. S'agissant de la «**participation à des processus interorganisations pour faire face à des urgences de niveau 3**», le financement a permis à la FAO de participer à tous les processus interorganisations pertinents liés à la préparation aux interventions d'urgence, tels que le Groupe de travail sur la préparation et la résilience du module mondial de la sécurité alimentaire, l'axe de travail du CPI sur la préparation aux interventions d'urgence et les initiatives mondiales de préparation telles que le partenariat mondial pour la préparation (GPP). En novembre 2018, la FAO a apporté son soutien à la mission de repérage du GPP au Viet Nam après que ce pays a demandé au GPP de l'aider à renforcer les capacités nationales de préparation.

23. S'agissant des «**simulations de situations d'urgence de niveau 3**», l'Organisation est intervenue dans les frais de déplacement et a fourni un soutien logistique pour les ateliers de formation par simulation organisés dans la région Asie et Pacifique en juin 2018 et en Afrique orientale en novembre 2018. La formation dans la région Asie et Pacifique avait pour objet de garantir l'existence d'un niveau minimum de connaissances et de capacités de base en matière de préparation et d'intervention en cas d'urgence parmi le personnel de base au niveau national et les principaux groupes de travail du bureau régional. La formation en Afrique orientale visait quant à elle à améliorer la capacité des bureaux de pays de la FAO dans la région à apporter une réponse coordonnée et fondée sur les besoins face à des situations humanitaires qui se détériorent lentement, grâce à une meilleure préparation, à des actions rapides liées à des déclencheurs d'alerte rapide et à des mesures d'intervention.

### C. Volet de programmation

24. Dans le volet de programmation du Fonds spécial, pendant la période considérée, 5,7 millions d'USD ont été alloués au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, 1,5 million d'USD ont été alloués au titre de la fenêtre d'action rapide et 500 000 USD ont été alloués au programme sur la légionnaire d'automne.

#### **Fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles**

25. Au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, 5,7 millions d'USD ont été reçus de la Belgique, de la Suède, de l'Irlande et du Japon. Ces fonds ont été affectés à 13 pays afin d'appuyer une aide urgente au secteur de l'agriculture tout en élaborant une approche plus programmatique pour répondre aux crises.

**Tableau 10. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles**

Pays	Type d'intervention	en milliers d'USD
Afghanistan	Aide d'urgence pour protéger les moyens d'existence des petits exploitants vulnérables touchés par la sécheresse dans la province de Badghis	300
Angola	Aide d'urgence pour rétablir la sécurité alimentaire et la production agricole des réfugiés de la République démocratique du Congo dans le nord de l'Angola	100
Bangladesh	Rétablissement des moyens d'existence des communautés agricoles et de pêcheurs touchées par la crise des réfugiés à Cox's Bazar	500
Bangladesh	Test d'un combustible de cuisson de substitution pour les réfugiés rohingya nouvellement arrivés et très vulnérables de Cox's Bazar	500
Cabo Verde	Aide d'urgence pour la reprise des activités de production des ménages touchés par la sécheresse	220
République centrafricaine	Renforcement de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence et amélioration de la nutrition des populations vulnérables touchées par les crises en République	500
République démocratique du Congo	Appui d'urgence pour améliorer les moyens d'existence des ménages vulnérables touchés par le conflit armé	500
République démocratique du Congo	Intervention face à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition de 6 000 ménages (territoire de Lomela)	436
Indonésie	Aide d'urgence pour le relèvement après le tremblement de terre et le tsunami dans la province de Sulawesi central	200
Kenya	Alimentation d'urgence des animaux d'élevage pendant la sécheresse pour améliorer la nutrition des femmes et des enfants de moins de cinq ans	300
Mali	Protection d'urgence des moyens d'existence des ménages vulnérables touchés par la crise pastorale dans les régions du nord et du centre du Mali	444
Myanmar	Amélioration des moyens d'existence agricoles et de la résilience des communautés touchées par le conflit dans les régions où vivent des minorités ethniques	430
Nigéria	Aide d'urgence à l'agriculture et à l'élevage pour les migrants de retour, les personnes déplacées et les familles d'accueil vulnérables touchées par la crise de la sécurité	500
Sénégal	Aide d'urgence pour préserver les moyens d'existence des pasteurs vulnérables touchés par la crise pastorale au Sahel	400
République arabe syrienne	Distribution d'urgence de semences en réponse à la sécheresse en République arabe syrienne	400
<b>Total</b>		<b>5 731</b>

26. Du fait de la faiblesse des précipitations pendant la saison des semis primaires de l'hiver 2017-2018, l'ensemble de l'Afghanistan a connu une sécheresse importante en 2018. Cette sécheresse a eu de fâcheuses conséquences: assèchement des pâturages, mauvaise qualité des fourrages, propagation de maladies parmi les animaux d'élevage, mortalité du bétail et pénurie d'eau pour l'agriculture pluviale et l'agriculture irriguée. La situation qui s'en est ensuivie a été particulièrement préjudiciable, en raison du rôle majeur que jouent l'agriculture et l'élevage dans l'économie afghane. Grâce aux fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a pu aider les personnes vulnérables en distribuant des concentrés alimentaires pour animaux, des semences de cultures fourragères et des médicaments de déparasitage pour les grands et petits ruminants. La formation à des techniques améliorées de production animale a également été fournie pour renforcer et protéger les moyens d'existence fondés sur l'élevage.

27. La situation dans le Kasai, en République démocratique du Congo, est restée instable tout au long de 2017, provoquant des déplacements importants dans la région et dans les pays voisins. En décembre 2017, 33 000 réfugiés avaient ainsi fui vers la province angolaise de Lunda Nord. À l'appui de la politique de la porte ouverte de l'État angolais, les organismes humanitaires ont réagi à l'afflux de réfugiés en fournissant des services d'urgence et de secours et en aidant au rétablissement des moyens d'existence de ces personnes. Grâce aux fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a travaillé avec les communautés d'accueil pour accroître la production alimentaire à Louva en fournissant des kits pour la culture de légumes et l'aviculture et des soins de santé animale de base, au profit des réfugiés et des membres des communautés d'accueil.

28. L'afflux massif de personnes déplacées à Cox's Bazar (Bangladesh) a mis à rude épreuve les infrastructures, les services et les réserves forestières des communautés hôtes. Incapables de satisfaire leurs besoins quotidiens en bois de feu, les populations réfugiées et d'accueil adoptent des stratégies d'adaptation préjudiciables. Face à cette situation, l'Organisation a utilisé des fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles pour aider les ménages vulnérables en leur fournissant des appareils de cuisson au GPL et en les formant à la sécurité anti-incendie et à la cuisson efficace. Ces fonds ont permis de réduire les dépenses des ménages en bois de feu et les quantités de bois prélevées, et de mettre en place des mécanismes de distribution du GPL.

29. Dans le district de Cox's Bazar, environ 80 à 90 pour cent de la population d'accueil dépendent de l'agriculture et de la pêche pour leur subsistance et leur sécurité alimentaire. Avant la crise, ce district était l'un des plus pauvres du Bangladesh. L'afflux de réfugiés a exercé une pression supplémentaire sur les moyens d'existence agricoles locaux. La production agricole y est faible, en grande partie à cause de la dégradation des sols, des problèmes d'intrusion d'eau salée, de l'accès limité aux technologies et des problèmes de propriété foncière. Grâce aux fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a pu, pour aider les ménages vulnérables touchés par la crise, fournir des intrants et du matériel agricoles, une formation sur les techniques agricoles innovantes tenant compte du climat et un appui au comité de gestion de l'eau. L'Organisation a aussi remis en état des étangs de pisciculture et organisé des campagnes d'information pour améliorer globalement la sécurité alimentaire et la nutrition grâce à la création de revenus.

30. Cabo Verde a connu en 2018 la pire campagne agricole de son histoire en raison de la sécheresse qu'il a connue en 2017. La santé des animaux s'y était considérablement détériorée en raison du manque d'aliments pour animaux et d'accès à l'eau, ce qui menaçait les moyens d'existence de 60 pour cent des ménages tributaires de l'élevage. Les fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont permis à la FAO de fournir un appui d'urgence et de relèvement aux ménages les plus vulnérables en distribuant des aliments pour animaux et des équipements vétérinaires en vue de faciliter la lutte contre les organismes nuisibles et d'anticiper les risques futurs.

31. En République centrafricaine, les foyers vulnérables, ceux des personnes déplacées, des rapatriés ou qui appartiennent aux communautés hôtes, sont confrontés à une crise alimentaire aiguë. L'insécurité alimentaire persistante a perturbé les activités agricoles et pastorales, qui sont les

principales sources d'emploi, en particulier dans les zones rurales. Les ressources du Fonds spécial ont été utilisées pour contribuer à la réintégration sociale et renforcer la résilience des ménages vulnérables, par la création de revenus issus de la vente des excédents de production et l'établissement d'un système d'alerte précoce à l'appui de la sécurité alimentaire.

32. La province du Sankuru, en République démocratique du Congo, a connu une crise d'insécurité alimentaire de grande ampleur qui a touché au moins 240 000 personnes. Cette situation s'explique principalement par le manque de variété dans l'alimentation, qui contribue à la malnutrition et aux carences en micronutriments, en particulier chez les enfants de moins de deux ans. Grâce aux fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, la FAO a pu renforcer la capacité de production alimentaire des ménages vulnérables, en particulier ceux qui comptent des enfants de moins de cinq ans et des femmes enceintes et allaitantes. L'Organisation a aussi apporté un appui technique visant à diversifier la production et les revenus des ménages afin d'accroître leur résilience globale.

33. La disponibilité des aliments et l'accès à ceux-ci sont réduits en République démocratique du Congo du fait de la pression que les déplacements exercent sur les ressources des communautés d'accueil. La FAO a utilisé des fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles en vue d'améliorer les moyens d'existence des personnes déplacées, des migrants de retour et des communautés d'accueil et de diversifier leurs apports alimentaires, en fournissant des intrants agricoles en vue d'accroître la production alimentaire dans la province de l'Ituri. Cet objectif a pu être atteint grâce à la promotion des cycles courts pour la production de légumes, la production végétale et l'élevage de caprins.

34. Un tremblement de terre meurtrier, tel qu'il n'y en avait pas eu depuis plus de dix ans, suivi d'un tsunami, a frappé le Sulawesi central en Indonésie le 28 septembre 2018. Ces catastrophes naturelles combinées ont fait plus de 2100 victimes et causé des glissements de terrain, des déplacements et des dégâts massifs. Dans le district de Palu, le secteur agricole, y compris l'horticulture, emploie 52 pour cent de la population totale. Les dégâts causés au système des transports et aux infrastructures suite à cette catastrophe ont mis un frein au flux de liquidités des agriculteurs, à la production horticole ainsi qu'à la transformation et à la commercialisation de ces produits. Pour assurer une reprise rapide de la production et soutenir les moyens d'existence, les ressources du Fonds spécial allouées à la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont aidé les familles d'exploitants agricoles vulnérables dans le sous-district de Tawaeli (Palu).

35. Dans les zones arides et semi-arides du Kenya, les moyens de subsistance sont essentiellement pastoraux, et donc fortement tributaires du bétail. L'augmentation de la fréquence des sécheresses et les contraintes imposées à la mobilité pastorale en raison de l'expansion de l'agriculture et de l'accroissement de la population ont limité les quantités de fourrage pour le bétail, dont le déclin est en corrélation directe avec la détérioration de la nutrition des enfants. Face à cette situation, les fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont permis de fournir des cubes d'aliments pour animaux riches en nutriments et des médicaments vétérinaires et de l'équipement aux ménages d'éleveurs du district de Marsabit.

36. Au Mali, les incidences des catastrophes naturelles (sécheresses et inondations) sur les moyens d'existence des agriculteurs ont été exacerbées par l'insécurité. L'irrégularité des précipitations et les déficits locaux de la production agricole et des pâturages, les restrictions au passage des frontières et les réglementations défavorables qui entravent les déplacements des pasteurs, les prix élevés des aliments de base et des aliments pour animaux et la perturbation des marchés ont rendu nécessaire un soutien urgent de l'agriculture et de l'élevage. Les fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont permis de distribuer des kits d'élevage aux populations vulnérables, y compris les personnes déplacées, les familles d'accueil et les migrants de retour, dans les régions du nord et du centre, ce qui a amélioré l'accès à la nourriture.



37. Au Myanmar, les effets combinés de la pauvreté, des inondations et des conflits dans l'État Chin et l'État de Rakhine ont dévasté les moyens d'existence de milliers de communautés rurales, ce qui avait donc eu un effet sur la sécurité alimentaire et la nutrition de ces personnes. Grâce aux ressources du Fonds spécial, la FAO a fourni aux petits exploitants et aux paysans sans terre des intrants agricoles dans deux communes (notamment des motoculteurs supplémentaires et des pompes d'irrigation), ainsi que des dons en espèces. Ce projet a contribué à l'amélioration de la sécurité alimentaire des ménages et à une meilleure résilience face aux inondations et aux cyclones dans les zones exposées aux conflits et aux catastrophes naturelles.

38. Pendant plusieurs années consécutives, les agriculteurs qui ne bénéficiaient pas d'un appui aux moyens d'existence dans le nord-est du Nigéria n'ont pas pu cultiver leurs terres en raison de l'insécurité, de la menace d'attaques et du manque d'intrants agricoles. Les niveaux de production des cultures vivrières, de l'élevage, de la pêche et de la foresterie sont insuffisants pour nourrir la majeure partie de la population des États d'Adamawa, de Borno et de Yobe. Les fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont aidé à rétablir les moyens d'existence agricoles des ménages dans ces trois États, y compris ceux des migrants de retour et des personnes déplacées qui ont accès aux terres et aux communautés d'accueil, par la fourniture d'intrants agricoles de qualité pour la prochaine saison humide ainsi que des services de repeuplement des cheptels et de santé animale.

39. Au nord du Sénégal, en 2017/2018, les pluies ont été très insuffisantes, ce qui a causé la destruction de 60 pour cent de la biomasse. Cette situation a été particulièrement néfaste pour les éleveurs dont les animaux dépendent de la biomasse pour se nourrir. On a également observé une augmentation du taux de transhumance et un affaiblissement des animaux. Les fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles ont permis de protéger les moyens d'existence des ménages tributaires de l'élevage et de distribuer des aliments pour animaux aux communautés pastorales pour limiter la mortalité des animaux et la réduction massive des troupeaux.

40. Malgré l'amélioration globale de la sécurité en République arabe syrienne, les producteurs de blé ont beaucoup de mal à préserver leurs moyens d'existence, les précipitations inférieures à la moyenne au cours des trois premiers mois de la campagne agricole 2017-2018 ayant entraîné une réduction de moitié environ de la production de blé et d'orge. Qui plus est, l'un des principaux obstacles que doivent surmonter les petits exploitants est le manque d'accès à des semences certifiées de bonne qualité, ainsi qu'à l'eau et aux engrais. Afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des agriculteurs touchés par la sécheresse à Al-Hassakeh et à Deir-ez-Zor, la FAO a utilisé des fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles pour distribuer des semences et des intrants de qualité, pour la reprise de la production accrue de blé, aux ménages vulnérables, qui ont également bénéficié d'une formation sur les bonnes pratiques agricoles.

### **Analyse relative à la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles**

41. La FAO s'est penchée sur les progrès réalisés dans l'utilisation du Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement et sur les grands enseignements que l'on pouvait en tirer, s'agissant en particulier des fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles. Les données qui ont servi à cet examen proviennent de l'analyse d'un portefeuille de 33 projets relevant de cette fenêtre d'interventions et financés par la Belgique dans 28 pays<sup>5</sup> au cours de la période 2016-2018 et d'une enquête à laquelle ont répondu les bureaux de pays de la FAO qui avaient mis en œuvre des projets financés par la Belgique, parmi lesquels des projets relevant du Fonds spécial et en particulier de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles

<sup>5</sup> D'après les données téléchargées en novembre 2018 du Système d'information sur la gestion du Programme de terrain de la FAO. Les 28 pays couverts par cette analyse de portefeuille sont les suivants: Afghanistan, Angola, Bangladesh, Burundi, Cabo Verde, Cameroun, Cuba, Congo, Dominique, Éthiopie, Fidji, Haïti, Indonésie, Jordanie, Kenya, Madagascar, Myanmar, Nigéria, Philippines, République arabe syrienne, Sénégal, Soudan du Sud, Tchad et Ouganda pour les projets de pays et El Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua pour un projet sous-régional sur le couloir de la sécheresse d'Amérique centrale.

et de la fenêtre d'action rapide. Parallèlement, il a été procédé à une analyse de genre pour tous les projets relevant de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles financés par la Suède.

42. Sur un total de 33 projets financés par la Belgique, 19 ont été mis en œuvre en Afrique, 7 en Asie, 5 en Amérique centrale et 2 au Proche-Orient. Les pays qui ont reçu la plus grande partie du financement au cours de la période de trois ans considérée ont été l'Éthiopie, Haïti, le Kenya, le Nigéria, les Philippines et la République démocratique du Congo. De 2016 à 2018, la FAO, grâce aux fonds de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, est parvenue à atteindre près d'un million de personnes.

43. Quelque 61 pour cent des projets financés par la Belgique ont été menés en réponse à des catastrophes naturelles – essentiellement des sécheresses, mais aussi des inondations, des glissements de terrain, des ouragans et des tsunamis. Les autres l'ont été en réponse à des crises prolongées dues à une combinaison de causes récurrentes (crises alimentaires prolongées, insuffisance de la gouvernance et des capacités institutionnelles pour faire face à la crise, risques naturels et facteurs d'origine humaine, parmi lesquels des troubles civils et des conflits).

44. Dans les projets menés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, les éléments clés concernant l'agriculture et la sécurité alimentaire étaient la production végétale, l'élevage, la nutrition et la sécurité alimentaire, la pêche et l'aquaculture et la gestion de l'eau. La plupart des projets se concentrent sur la distribution d'intrants et d'outils pour l'élevage et l'agriculture, mais d'autres comprennent des activités complémentaires dans d'autres sous-secteurs tels que la nutrition et la sécurité alimentaire, la pêche et l'aquaculture et la gestion de l'eau.

45. Dans les interventions menées au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, on recense et on prend en considération les différents besoins et forces des femmes et des hommes, des garçons et des filles. On prend à cet effet différentes mesures directes, par exemple: veiller à ce que les ménages dirigés par une femme soient bien représentés dans les interventions d'urgence; diffuser des technologies et des pratiques qui préviennent et atténuent les effets des catastrophes, tout en réduisant la charge de travail des femmes; promouvoir l'accès des femmes à l'information et à la formation; améliorer l'accès des femmes aux ressources et avoirs productifs. Selon le marqueur de l'âge et de l'égalité hommes-femmes, 100 pour cent des projets menés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles et financés par la Suède prennent en considération au moins certaines dimensions de l'égalité entre hommes et femmes. Plus précisément, plus de 83 pour cent de ces projets abordent la question de l'égalité entre hommes et femmes de manière systématique.

### **Fenêtre d'action rapide**

46. Une fenêtre d'action rapide est mise en place pour permettre à l'Organisation de travailler avec les pouvoirs publics nationaux et la société civile de manière à lancer une action rapide anticipée, en particulier à l'appui des secteurs liés à l'agriculture, l'alimentation et la nutrition. L'objectif est de protéger les communautés exposées aux risques en renforçant la résilience des moyens d'existence des petits agriculteurs, des pasteurs, des pêcheurs et des communautés forestières, ainsi que celle des systèmes alimentaires. La fenêtre d'action rapide devrait pouvoir permettre de réduire le nombre de situations d'urgence et les coûts d'intervention, ainsi que de prévenir les pertes entraînées par les catastrophes. Elle vise à prévoir les catastrophes naturelles, y compris les anomalies climatiques (par exemple les épisodes de sécheresse, les inondations et les températures extrêmes), les invasions de ravageurs et les maladies (par exemple les maladies des cultures ou du bétail et les invasions acridiennes) et les situations d'urgence complexes.

47. La fenêtre d'action appuie les interventions rapides définies en tant qu'activités lancées une fois qu'une menace a été identifiée mais avant que des pertes dues à des catastrophes n'aient été encourues dans le secteur agricole ou avant que les moyens d'existence n'aient été compromis. Elle

finance les interventions rapides susceptibles i) de prévenir le déroulement d'une catastrophe; ii) d'atténuer les répercussions d'un événement prévu; ou iii) de renforcer les capacités d'intervention d'urgence face à une menace imminente spécifique par le biais d'investissements préparatoires ciblés.

48. Un appui est apporté aux activités de préparation nécessaires pour faciliter une intervention rapide au cas où les conditions viendraient à se détériorer, y compris: la mise en place de systèmes de ressources humaines; l'élaboration de propositions et la liaison avec les donateurs; la formulation d'accords avec les fournisseurs et le lancement de processus d'appels d'offre; le renforcement des capacités des partenaires locaux; des activités de surveillance, d'évaluation et d'analyse; une aide à la coordination. Des ressources sont allouées pour lancer les interventions pertinentes sur la base des prévisions,

**Tableau 11. Fenêtre d'action rapide**

Pays	Affectation (en milliers d'USD)
Kenya	320
Colombie	402
Niger	341
<b>Total des fonds affectés</b>	<b>1 063</b>

49. En février 2018, suffisamment d'éléments factuels indiquaient qu'une saison de soudure précoce se déployait dans tout le Sahel pour l'élevage pastoral, ce qui a incité à la planification précoce de mesures visant à atténuer les effets que la sécheresse aurait sur les moyens d'existence vulnérables des pasteurs. La FAO a alloué des fonds de la fenêtre d'action rapide pour toucher environ 5 300 ménages dans les régions de Tahoua et de Zinder, au Niger, qui, selon les éléments factuels disponibles, étaient déjà les plus touchées et allaient voir leur situation encore se détériorer. Les interventions ciblées concernant l'alimentation du bétail ont été complétées par des campagnes de vaccination et de déparasitage, visant à protéger les animaux contre les maladies.

50. En juin 2018, l'Organisation a alloué des fonds à la Colombie en réponse à une augmentation attendue de la migration en provenance du Venezuela. La FAO a concentré son intervention sur une aide à 600 ménages du département de La Guajira, qui visait à stimuler la production alimentaire locale et à contribuer ainsi à stabiliser les prix alimentaires, la demande de main-d'œuvre et la sécurité alimentaire. Cette allocation de fonds revêtait une importance toute particulière, car c'était la première fois que des fonds d'action rapide étaient alloués en réponse à un aléa d'origine humaine, ce qui offrait une belle occasion d'apprentissage pour le processus AIP de la FAO.

51. En juillet 2018, des inondations généralisées causées par les longues pluies au Kenya ont déclenché un risque d'épidémie majeure de fièvre de la vallée du Rift, une zoonose qui menace gravement la vie et les moyens d'existence des populations, en particulier des communautés pastorales. La FAO a alloué des fonds pour protéger environ 150 000 personnes et 73 000 têtes de bétail de l'épidémie, en mettant l'accent sur les zones sensibles mises en évidence en collaboration avec des experts et les autorités locales. Ces fonds ont permis de déployer des équipes d'experts en maladies humaines et animales travaillant dans le cadre de l'approche «Un monde, une santé», de fournir du matériel de laboratoire adéquat, de soutenir la coordination au niveau national et au niveau des comtés et de fournir des intrants aux équipes nationales et aux équipes de comté.

52. Pour prouver l'utilité de l'action rapide, la FAO a investi dans la production de données empiriques sur le rapport coût-efficacité de l'AIP. Fin 2018, elle avait ainsi évalué les actions rapides dans quatre pays: au Kenya et au Soudan, où l'on avait pris des mesures pour protéger le bétail avant les sécheresses localisées, à Madagascar où l'objectif était de protéger les petites exploitations avant les sécheresses, et en Mongolie, où l'on avait pris des mesures pour soutenir les éleveurs vulnérables

pendant une rude saison hivernale. Dans l'ensemble de ces pays, pour chaque dollar investi par la FAO, les ménages ont obtenu un rendement allant de 2,5 à 7,1 dollars en pertes évitées et en avantages supplémentaires. Ces études empiriques, les premières du genre, montrent combien il est utile d'agir rapidement, avant qu'une crise attendue ne devienne une catastrophe humanitaire.

### Fenêtre d'interventions contre la légionnaire d'automne

53. L'Irlande a donné 500 000 USD au titre de la fenêtre du programme sur la légionnaire d'automne.

**Tableau 12. Fonds fournis au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles**

Pays	Type d'intervention	en milliers d'USD
Afrique de l'Est	Gestion durable de la chenille légionnaire d'automne en Afrique	500

54. Face à la propagation de la légionnaire d'automne dans toute l'Afrique subsaharienne et pour faire en sorte que les agriculteurs bénéficient d'une aide pour la lutte durable contre cet organisme nuisible, la FAO a, par l'intermédiaire d'écoles d'agriculture de terrain, testé un nouveau modèle de mécanismes de sensibilisation locaux fondés sur des mesures d'incitation et a contribué au suivi et à la coordination des activités de préparation et d'intervention concernant la légionnaire d'automne. Le programme des écoles d'agriculture de terrain consacré à la légionnaire d'automne a été lancé au moyen d'une formation régionale organisée au Kenya en 2018 et qui avait pour but de former les maîtres-formateurs. Ensuite, 62 animateurs ont été formés et 66 groupes de formation pratique ont été créés en Éthiopie et au Kenya, en vue de la lutte durable contre la légionnaire d'automne grâce à l'essai de différentes techniques au niveau des exploitations. En outre, 140 groupes locaux, touchant 300 ménages, ont été créés en Éthiopie pour la surveillance et l'alerte rapide concernant la légionnaire d'automne au moyen de prévisionnistes locaux et de l'application du système de surveillance et d'alerte rapide consacré à cet organisme nuisible. Des mesures de lutte mécanique contre la légionnaire d'automne, telles que la collecte manuelle et la destruction des larves et des masses ovigères, ont été prises dans les 140 groupes en Éthiopie. Dans le comté d'Embu, au Kenya, 150 «guetteurs» de la légionnaire d'automne (essentiellement des jeunes sans emploi) ont été formés à l'identification de cet organisme nuisible et à la lutte contre celui-ci. Ces guetteurs ont pu atteindre environ 900 agriculteurs grâce à des visites bihebdomadaires dans chaque exploitation agricole bénéficiaire pendant les six semaines les plus chargées de cette intervention. Une étude d'évaluation de l'impact menée auprès de 1 201 ménages a montré que 80 pour cent des agriculteurs ont continué de recourir seuls aux mesures de lutte mécanique au cours de la saison suivante. Une série de brochures, de dépliants et de campagnes de sensibilisation ont permis de sensibiliser le grand public à la lutte contre la légionnaire d'automne. Des interventions visant à soutenir la surveillance et la coordination de la lutte contre cet organisme nuisible aux niveaux national et régional ont permis d'instaurer un tableau de bord, qui fait apparaître la prévalence saisonnière de la chenille, les terres touchées, les pertes estimées et les progrès réalisés par les pays de la sous-région au regard des indicateurs du cadre de partenariat.

## V. CONCLUSION

55. Le Fonds spécial a doté la FAO d'un outil qui accroît la prévisibilité et la continuité de ses interventions dans les pays. Le Fonds spécial pour les activités d'urgence et de relèvement est crucial pour que la FAO puisse continuer de fournir une aide d'urgence rapide et à fort impact aux populations les plus vulnérables affectées par des catastrophes. Il permet à la FAO de réagir plus vite et avec plus de souplesse, et d'être en mesure d'élargir rapidement ses capacités opérationnelles dans le sillage d'une catastrophe, lorsque les besoins augmentent à vive allure et de façon exponentielle.

56. Le Fonds spécial contribue de manière essentielle au renforcement des capacités opérationnelles des bureaux de pays ainsi qu'à leur préparation. Il permet à l'Organisation de répondre aux urgences de niveau 3 et d'adapter rapidement ses interventions en cas de situations d'urgence de plus petite échelle. Le Fonds spécial joue également un rôle essentiel pour coordonner une réponse collaborative et durable axée sur les moyens d'existence et les stratégies de résilience des personnes, ainsi que pour renforcer les capacités de leurs institutions locales à prévenir les crises, protéger les populations et restaurer leurs moyens d'existence.

57. Dans les interventions menées au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles, on recense et on prend en considération les différents besoins et forces des femmes et des hommes, des garçons et des filles. Par exemple, ces interventions veillent à ce que les ménages dirigés par une femme soient bien représentés dans les interventions d'urgence; diffusent des technologies et des pratiques qui préviennent et atténuent les effets des catastrophes, tout en réduisant la charge de travail des femmes; encouragent l'accès des femmes à l'information et à la formation; améliorent l'accès des femmes aux ressources et avoirs productifs. Selon le marqueur de l'âge et de l'égalité hommes-femmes, tous les projets menés au titre de la fenêtre d'interventions prévoyant la fourniture d'intrants agricoles récemment approuvés prennent en considération au moins certaines dimensions de l'égalité entre hommes et femmes.

58. Le Fonds spécial met en valeur les avantages d'une action rapide. Les données empiriques recueillies démontrent le bon rapport coût-efficacité de l'alerte rapide et de l'intervention précoce au Kenya et au Soudan, où l'on avait pris des mesures pour protéger le bétail avant les sécheresses localisées, à Madagascar, où l'objectif était de protéger les petites exploitations avant les sécheresses, et en Mongolie, où l'on avait pris des mesures pour soutenir les éleveurs vulnérables pendant une rude saison hivernale. Dans l'ensemble de ces pays, pour chaque dollar investi par la FAO, les ménages ont obtenu un rendement allant de 2,5 à 7,1 dollars en pertes évitées et en avantages supplémentaires. Ces études empiriques, les premières du genre, montrent combien il est utile d'agir rapidement, avant qu'une crise attendue ne devienne une catastrophe humanitaire.